

Témoignages d'anciens élèves
de la khâgne chartes du lycée Chateaubriand

Gwladys Longeard

Je suis entrée en septembre 1997 en khâgne chartes à Chatô dans le but de poursuivre des études littéraires commencées en hypokhâgne au lycée Renan à Saint-Brieuc. La filière Chartes présentait à mes yeux l'intérêt de mettre l'accent sur l'histoire (9 heures de cours d'histoire moderne et contemporaine par semaine) sans abandonner l'étude du latin, de l'anglais, des lettres et de la géographie. Ce n'est que progressivement, au fil des devoirs, colles, versions, thèmes, concours blancs et autres joyusetés ponctuant la vie en khâgne, que l'objectif du concours d'entrée à l'École des chartes est devenu plus concret. Admissible la première année, j'ai réussi le concours en 1999, ayant acquis au cours de ma deuxième khâgne l'assurance nécessaire pour réussir les épreuves orales d'admission.

Les trois années passées à l'École des chartes m'ont formée à l'utilisation critique des sources et m'ont offert la possibilité de me spécialiser, à l'occasion de la thèse d'École, dans un domaine qui m'avait déjà intéressée en prépa, l'histoire sociale du XIX^e siècle. Mon goût pour les archives m'a ensuite amenée à passer le concours de l'Institut national du Patrimoine pour devenir conservateur du Patrimoine. Au terme d'une dernière formation de dix-huit mois, je suis enfin entrée dans la vie active... Je poursuis cependant en parallèle une thèse de doctorat en histoire.

De mon passage à Chatô, je garde le souvenir de deux années exigeantes, parfois difficiles et presque exclusivement consacrées aux études, mais je ne regrette absolument pas d'avoir fourni tous ces efforts : ils m'ont permis d'acquérir une culture historique et de développer des qualités de rigueur et de persévérance qui m'ont servi dans la suite de mes études et qui me servent au quotidien dans ma vie professionnelle. Au terme de huit ans d'études dont la prépa était un « passage initiatique » indispensable, j'ai la chance aujourd'hui d'exercer un métier passionnant avec un niveau de responsabilité et d'initiative intéressant. J'ai beaucoup apprécié à l'époque de travailler dans une petite structure, une classe avec une petite équipe d'enseignants, exigeants mais proches des élèves. Par ailleurs il me semble que le choix d'une hypokhâgne classique puis d'une khâgne option chartes, par opposition aux prépa-chartes traditionnelles, élargit avec bonheur les horizons intellectuels.

Pierre Chancerel

Je suis actuellement en deuxième année à l'École nationale des Chartes. J'ai passé trois ans au lycée Chateaubriand, dont je garde un bon souvenir globalement. Certes, la charge de travail était importante, le programme d'histoire du concours notamment étant monstrueux et semblait parfois m'écraser un peu.

Mais cette expérience fut amplement enrichissante, à plusieurs égards. Elle m'a tout d'abord donné une bonne formation intellectuelle, en méthodes de travail et de réflexion aussi bien que des connaissances proprement dites et une culture générale. C'est véritablement en prépa que j'ai progressé à l'oral pour m'y sentir à l'aise par exemple. La pluridisciplinarité, même si elle est plus limitée en prépa chartes que dans les autres khâgnes, a été également profitable en permettant de développer des centres d'intérêts dans différents domaines.

Ces années de prépa ont surtout été très riches au plan humain, elles m'ont permis de rencontrer des personnes très intéressantes, qui ont beaucoup compté pour moi, aussi bien élèves que professeurs. Ces années de prépa ne furent pas des années de travail solitaire et fastidieux comme on l'entend parfois, mais plutôt des moments des échanges et de discussions, facilités par une ambiance de classe excellente.

Au bout du compte, je pense que c'est une chance de pouvoir bénéficier d'un tel système, dont les élèves sont en quelque sorte des privilégiés, qui apporte beaucoup par rapport aux efforts qu'il exige.